

14 octobre 2013

N° 1



BULLETIN DES DIACRES PERMANENTS

Courrier d'Étienne

UNE BONNE NOUVELLE

Par Jean Béland et Michelle Robin

Le *Courrier d'Étienne* reprend vie, grâce à M. Raymond-Marie Laprise à l'éditorial; Mme Lise Dumont à la relation d'aide; M. Jules Dufresne à la formation continue et M. Raynald Côté à la parole au chancelier. Toutes nouvelles ou réflexions pouvant aider nos collègues seront les bienvenues.

**C'EST VOTRE COURRIER ET IL N'APPARTIENT
QU'À VOUS QU'IL DEVIENNE INDISPENSABLE.**

Ensemble, travaillons à réaliser pleinement nos objectifs d'un Diaconium qui sont de former une famille, en créant des liens entre les diacres et leur épouse.

Deux sites que je vous invite à visiter régulièrement:

www.evechedechicoutimi.qc.ca

www.diaconat.org

Sommaire :

- *Éditorial*
 - *Mon livre de chevet*
 - *Les bénédictions*
 - *Un brin de psychologie: me connaître d'abord*
 - *Lectures suggérées*
-

Àu cœur de notre réalité chrétienne, les dernières années ont permis de voir naître plusieurs «choses nouvelles». Déjà, le livre de l'Apocalypse, en parlant de la Jérusalem future, annonçait un monde plein de magnificences et de beautés.

Dans la suite du temps, plus spécifiquement lors de la réunion des Évêques de l'Église du monde entier réunis pour vivre le Concile Vatican II, des choses nouvelles se sont concrétisées dans l'Église universelle et en conséquence dans l'Église diocésaine.

Pour une première «chose nouvelle», nous avons vécu le *rétablissement* du *Diaconat permanent*. Le diaconat permanent est un don de Dieu à son Église. Signe sacramentel du service, le diacre est un constant rappel à tous les baptisés, tous ministères

confondus, qu'ils doivent servir à la manière du Christ.

Le Seigneur «*fait toutes choses nouvelles*» encore, en appelant des hommes et des femmes à consacrer leurs talents au service de la mission. Nous avons connu et connaissons les agents et agentes de pastorale laïques. Ces hommes et ces femmes sont des dons de l'Esprit Saint à l'Église et aux communautés chrétiennes.

Depuis les dernières années, l'Église diocésaine est en réaménagement. Dans les «*choses nouvelles*» que se propose d'appliquer l'Église d'ici, le Seigneur interpelle tous les baptisés, soutenus par l'Esprit Saint, à ouvrir les chemins nouveaux pour continuer la mission confiée par le Christ à son Église.

C'est dans l'esprit de l'interpellation de l'Apocalypse

que l'Église diocésaine «*fait toutes choses nouvelles*». Depuis ses humbles origines, l'Église d'ici vit des changements perpétuels. C'est ainsi qu'elle peut répondre de génération en génération aux défis des sociétés. Elle est aussi, par sa présence au cœur du monde, une réponse constante *aux tristesses et aux angoisses des hommes de ce temps* (Gaudium et Spes, 1). Elle demeure toujours une voie d'espérance par l'annonce d'une parole libératrice: la parole de l'homme de Nazareth et du ressuscité, Jésus le Christ.

Puissions-nous dynamiser par la même foi que nos prédécesseurs en la Parole vivante, lire avec lucidité les interpellations des signes des temps et nous engager résolument dans les changements à vivre en gardant au cœur l'espérance.

Mon livre de chevet par Lise Dumont



En pleine période de vacances, après une semaine de «gardiennage» de nos trois petits enfants, donnant ainsi une semaine de vacances à leurs parents, voilà que je vous partage ce qui fut mon livre de chevet pendant des années *Cesser d'être gentil, soyez vrai!* de Thomas d'Ansembourg. Dans la préface rédigée par Guy Corneau, on lit: «Exprimer sa vérité dans le respect d'autrui et dans le respect de ce que l'on est, voilà l'invitation que nous lance l'auteur de ce livre en nous proposant une véritable plongée au cœur de notre façon de dialoguer avec nous-mêmes et avec les autres. Nous y apprenons comment reprogrammer notre façon de nous exprimer, notre façon de nous dire, nous apportant ainsi la joie d'être plus près des autres et plus près de soi, accédant à un univers de choix et de liberté. La méthode proposée d'Ansembourg, est exigeante, car elle remet en question l'édifice psychologique de chacun. Pour arriver à énoncer clairement ce qui se vit en nous, il faut débusquer bien des conditionnements inconscients. Chemin faisant, nous découvrons que notre projet de nous dire clairement, expose notre vulnérabilité, éprouve notre orgueil, car il met en évidence notre tendance à

Mon livre de chevet(suite) par Lise Dumont

laisser les choses telles qu'elles sont, de peut de déranger les autres de peur aussi que les autres nous dérangent à leur tour, si nous osons parler vraiment.

Cela devient provocant et stimulant, car cette méthode invite chacun à travailler à son propre changement, plutôt que d'attendre que l'autre change».

Je souhaite à chacune et chacun d'entre vous une bonne lecture et se rappeler que l'on peut rencontrer l'autre sans cesser d'être soi. On gagne toujours à être vrai!



Les bénédictions (quelques informations) par Raynald Côté

Que signifie bénir? *Bénir* signifie «dire du bien». Les bénédictions sont des signes enracinés dans la Parole de Dieu et célébrés dans la foi pour manifester la vie dans le Christ. **Le ministre n'oubliera jamais que toute bénédiction concerne avant tout, les personnes.** Les objets bénis deviennent des symboles de la présence de Dieu. Les bénédictions sont des actions liturgiques.

D'où viennent les bénédictions? La source et l'origine de toute bénédiction est Dieu, car Dieu veut que tous ses enfants soient comblés de ses bénédictions. La bénédiction suprême du Père est le Christ qui oriente nos prières vers Son Père et Notre Père.

Pourquoi bénir? Les bénédictions sont des sacramentaux institués par l'Église. Les personnes demandent une bénédiction pour obtenir un «bien spirituel», une protection spéciale de Dieu, une manifestation de sa présence dans leur vie. Elles bénissent le Seigneur pour sa bonté, sa miséricorde et elles manifestent leur foi avec laquelle tout est possible (Mc 9, 23) et elles s'appuient sur l'espérance qui ne trompe pas (Rm 5,5).

Qui peut bénir? Il revient à l'**Évêque** de présider aux célébrations qui concernent toute la communauté diocésaine et qui sont accomplies sous une forme solennelle. Il revient au **prêtre** de présider aux bénédictions qui regardent la communauté dont ils ont la charge. Il revient au **diacre**, comme ministre de la Parole, de l'autel et de la Charité, de présider certaines célébrations. Cependant, chaque fois qu'un prêtre est présent, il est préférable de lui attribuer la charge de présider la bénédiction. Il revient aux **laïcs** (hommes ou femmes), en vertu du sacerdoce commun (baptême et confirmation) de célébrer certaines bénédictions avec les rites et les formules prévues, en l'absence d'un prêtre ou d'un diacre.

Comment bénir? Toute **bénédiction comprend deux parties principales**: 1) la Parole de Dieu, où la bénédiction puise son sens et son efficacité et des prières de louange et des demandes qui expriment la foi en la bonté et la tendresse de Dieu; 2) le signe de la bénédiction: les **gestes** les plus utilisés sont l'extension et l'imposition des mains, le signe de la croix ou l'aspersion d'eau bénite. L'imposition des mains est celui que faisait le Christ et qu'il a laissé à ses disciples (Mc 16,8). Il n'est pas permis de bénir des objets ou des lieux sans l'accompagner d'aucune Parole de Dieu. Pour les célébrations solennelles (dans l'église), le ministre revêt généralement l'aube et l'étole.

Quoi bénir? Il existe une **diversité de bénédictions**: 1) **Personnes**: familles (époux, enfants, fiancés, personnes âgées), malades, pèlerins, associations de fidèles, etc. 2) **Activités humaines**: ouverture de chantier, nouvelle maison, instrument de travail, champ de culture, récolte de fruits et légumes. 3) **Objets de culte et de dévotion**: fontaine baptismale, croix pour vénération publique, statue, icône, médaille, chapelet, scapulaire, rameaux, cloche, chemin de croix, cimetière, etc. 4) **Objets divers**: motos, autos, bateaux, animaux, etc.

Il est bien évident que les choses sacrées (objets ou lieux) destinés au culte par une bénédiction **doivent être traités avec respect**; elles ne peuvent pas être employées à un usage profane. Peu importe la demande de bénédiction, il faut être très respectueux envers le demandeur et **agir avec discernement**.

Dans le cadre de son mandat pastoral, à titre de ministre de l'Église, le diacre permanent est appelé à rencontrer des personnes seules ou des couples pour les raisons les plus diverses, soit en vue d'un baptême, d'un mariage, pour un conseil pastoral ou toutes autres raisons. Semblables rencontres portent un nom: relations interpersonnelles. Afin de mieux jouer ce rôle important d'intervenant, la formation de base exigée d'un futur diacre et de son épouse prévoit que les concernés s'initient déjà à mieux se connaître et comprendre les autres en suivant une ou des sessions personnelles, par exemple PRH, ennéagramme ou une démarche axée d'abord sur la communication et destinée à leur propre relation de couple. Cela nous apprend qu'il est essentiel pour le concerné et son épouse de posséder ou d'acquérir **des notions de base en psychologie et des connaissances plus poussées** pour faciliter leur propre communication et développer une meilleure compréhension des personnes et des situations qu'ils sont susceptibles de rencontrer en exerçant leur mandat.

Voici donc quelques domaines ou aspects de notre personnalité qui influencent nos relations

interpersonnelles, dont nous ne sommes même pas conscients, parce que mal connus de nous-mêmes, de notre conjoint, et qui peuvent lentement mener une relation de couple dans des conflits et même la pousser jusqu'à l'échec. C'est ce dont traiteront brièvement ces chroniques. Elles pourront ainsi contribuer à **se connaître soi-même d'abord** et à mieux **comprendre l'autre** pour arriver à établir et à entretenir une bonne communication assurant ainsi une relation de couple plus harmonieuse. Ce sont: les styles de personnalité, les valeurs (idéales ou vécues), les besoins affectifs fondamentaux, les sentiments et jugements. Il existe quatre grands **styles de personnalité** qui **influencent** constamment notre caractère, nos attitudes, comportements, réactions et nos relations interpersonnelles, en somme, qui ont fait de moi ce que je suis maintenant.

La question est: avons-nous hérité de notre style de personnalité, l'avons-nous développé, appris, copié, ou nous a-t-il été imposé? Aucune de ces réponses. Il semblerait plutôt que nous sommes nés avec un style dominant, même si nous avons en nous un peu de chacun des quatre styles. Il reste qu'en général, un

des styles nous caractérise de façon particulière. C'est pourquoi on le désigne comme *style dominant*. La psychologie moderne a identifié et nommé ces styles. On les appelle **Aidant, Penseur, Organisateur, Catalyseur**. Il arrive, mais rarement, qu'une personne possède presque également deux styles de personnalité, par exemple aidant et organisateur ou toute autre combinaison. La question qu'on se pose alors est «**comment puis-je identifier mon style de personnalité?**»? Cela se fait à l'aide d'un questionnaire spécial d'une durée limitée et chronométrée comprenant dix questions simples avec quatre choix de réponse chacune.

(Sujet à suivre dans le prochain numéro).

Je vous réitère l'invitation à lire sans faute le livre du prêtre, professeur, grand théologien et auteur prolifique Hans Küng publié en septembre 2012 (en allemand en 2011) dont le titre est **Peut-on encore sauver l'Église?** Exceptionnel et d'une grande facilité à comprendre.



Lectures suggérées pour la formation continue (revue *Prêtre et Pasteur*)

Juin 2012, *La messe de tout le monde*, Pierre Léger, curé, pp. 329-335. Super texte pour intelliger notre compréhension de la messe. Très éclairant.

Mai 2013, *Parole de Dieu*, Léonard Audet, c.s.v., pp. 295-303. Très intéressant pour mieux comprendre l'importance de la Parole de Dieu.

Juillet-Août 2013, *L'Église et les églises*, Claude Brisette, prêtre, pp. 412-417. Pour une meilleure compréhension des termes Église et église.